

Les patoisants jurassiens au travail

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

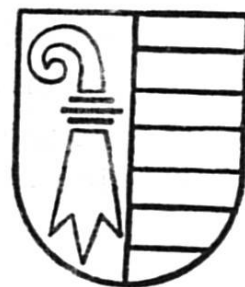
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES PATOISANTS JURASSIENS

— AU TRAVAIL —



Quelques extraits de la presse Jurasienne !

A Delémont : Plein succès de l'Amicale des patoisants vâdais, à l'occasion de son spectacle annuel, composé de chansons patoises et de deux pièces théâtrales de M. Robert Messerli. Une foule nombreuse remplissait la grande salle Saint Georges. La preuve est faite que le patois, la langue savoureuse de nos ancêtres, se défend et se porte bien.

Robert Messerli est d'origine bernoise, plus précisément de l'Oberland. Né à Courfaivre, il passa sa jeunesse à Saint-Ursanne. Aujourd'hui, il habite et travaille à Moutier. Il a écrit une dizaine de pièces patoises, ce qui lui a valu d'obtenir le Prix romand des patois en 1973. Il a fait du JURA sa véritable patrie.

Le drame "A véye hôta" s'est révélé attrayant : actrices et acteurs ont su toucher l'auditoire et de temps à autres, le faire rire aux éclats. Il suffit d'une seule expression, d'un geste spontané, bien étudié, pour que ce rire franc, loyal, se s'estompe que peu à peu.

Plein succès aussi des choristes, succès bien mérité. M. Julien Marquis, une fois de plus, fidèle à la tête de sa chère chorale mixte, impressionnante dans son costume typiquement vâdais, interpréta avec goût et sûreté, les mélodies et chansons les meilleures de nos poètes et compositeurs jurassiens.

Nos félicitations et remerciements aux responsables de ces bonnes soirées.

P.S. (Mon cher Messerli, i n'aî pe poéyu te félicitaie moi-meime pou ton bon traivaye ... t'êtôs malaite, ç'ât bin dannaïdge ... C'ât Daime Messerli qu'ê r'ci mes com-pyiments pou te les bèyie). Boinne saintè !

Et à St-Ursanne : Autre succès aussi pour "Le Réton di Ciôs-di-Doubs", l'Echo du Clos-du-Doubs, en jouant "Boinne Fête Manman", la nouvelle pièce de M. Joseph Badet (le Barotchêt). Cette comédie en trois actes a pour thème les problèmes qui se posent aux gens d'aujourd'hui : difficultés de toutes sortes : et pour commencer : familles et naissances, (è câse de ç'te breuagerie de pilules, que vôs saîtes ...), les jeunes sortant d'apprentissage pleins de courage, d'enthousiasme et d'espoir, qui ne trouvent pas d'embauche, les esprits bouleversés de facteurs matériels, moraux, politiques qui divisent les humains de nombreux pays, le nôtre aussi ...

Ces situations pénibles, développées par des acteurs et actrices bien entraînés stimulent l'auditoire à suivre attentivement les enchevêtrements du récit, provoquant éclats de rire et nombreux applaudissements... On acclame ... On acclame!

Les auditeurs sont satisfaits et rayonnants... (te vois Djôsèt, tot l'monde ât bîn content, toi aïtonnon-pêtes?)

Signalons que tous les acteurs et actrices parlent avec aisance le beau patois de nos ancêtres. Mentionnons aussi que les deux plus jeunes interprètes, deux enfants, forcent l'admiration par la maîtrise de leur patois, soit en parlant, soit en chantant agréablement.

Ajoutons que le modeste chœur mixte du "Réton", sous la direction habile de M. Pierre Migy, interprète fort bien avec sensibilité, la belle musique de M. Ernest Beuchat, et les paroles du principal ouvrier de la soirée, M. Joseph Badet, lui-même.

Nos sincères félicitations et nos remerciements.



H. B.